

Milou en janvier

Lorsque Milou arriva à la ferme, en ce mois de janvier froid et sec, il avait piètre allure, d'une couleur indéfinissable, maigre et efflanqué, sa race même était difficile à identifier. Une corde lui servait de collier et de laisse, à l'autre bout se tenait le garde-chasse que Mariette connaissait. Chaque année il venait payer les droits de chasse pour les terres que Monsieur le Baron de R* louait à son père.

- Bonjour Mariette, est-ce que ton père est là ?

- Non, Monsieur, il est parti faire du bois en forêt avec ma soeur Cilou. Maman est en haut avec Flonie, je vais la chercher.

La maman arriva, étonnée de la présence de ce chien. Le garde-chasse lui explique.

- J'ai trouvé ce chien errant dans les champs de ton père, je ne peux pas le garder, je repars en Sologne avec Monsieur le Baron et je doute que ce pauvre animal soit bon à la chasse ! Mais il pourrait remplacer votre Noiraud. Il ne paie pas de mine mais il a de beaux yeux.

Mariette rit en elle-même, l'expression augurait mal du reste du chien ! Un bon bain et un repas lui rendrait sans doute son aspect originel.

- Il a l'air gentil, je ne sais pas s'il fera un bon chien de ferme, mais il sera un agréable compagnon pour Tinou, ton petit frère handicapé.

Le garde-chasse repartit, laissant le chien aux bons soins de Mariette. Elle rentra dans la maison et emmena l'animal dans la buanderie. Après avoir mis sa mère au courant, elle fit couler de l'eau chaude, quand celle-ci arriva à la bonne température, elle fit entrer le chien dans le baquet. Armé de savon et d'une brosse, elle entreprit de le laver. L'eau qui coulait de son pelage était grise et peu à peu sa couleur naturelle apparut, il était blanc avec quelques taches brunes.

Le chien s'ébroua, aspergeant Mariette et les murs de la buanderie. Lavé et séché, il était méconnaissable. La petite fille l'emmena dans la cuisine où sa maman avait préparé une pâtée. Le chien n'en fit qu'une bouchée puis se coucha devant l'âtre, au chaud. Il n'avait pas connu un tel traitement depuis longtemps.

- Je vais me plaire ici, pensa le chien avant de s'endormir, repu, j'ai enfin trouvé une famille qui m'aimera vraiment.

- Ça semble être un Fox-terrier, dit la maman, il faudra lui trouver un nom.

- Pourquoi pas Milou ? il ressemble au chien de Tintin. Quand Tinou rentrera de la MAS de jour, il aura une sacrée surprise !

En effet, si, en rentrant, Tinou eut un réflexe de peur lorsque Milou s'approcha de lui, il fut rassuré en voyant le chien s'asseoir et poser la tête sur ses genoux. Timidement, il posa la main sur la tête du chien et commença à le caresser, Milou releva la tête et regarda le petit garçon; les yeux dans les yeux, chacun sentit qu'un lien se formait entre eux et que rien ne pourrait le rompre. Ils étaient amis pour la vie.

Quand le père rentra, il fronça d'abord les sourcils en voyant dans la maison ce chien maigre et sorti de nulle part, puis, voyant son fils sourire et paraître si heureux, il balaya ses craintes et sourit à son tour. Il se baissa pour caresser le chien qui lui lécha la main en retour.

Ouf ! le reste de la famille fut rassuré, le chien était accepté dans la maison.

- Il s'appelle Milou, dit Mariette timidement.

Tous avaient lu plus ou moins les aventures de Tintin et le nom du chien fut entériné.

L'amour dont il était entouré et les bonnes pâtées rendirent à Milou son aspect de Fox-terrier gai et joueur. Lorsque Tinou était à la MAS, il suivait Mariette partout dans la ferme jusque dans le poulailler où elle cherchait les oeufs et où elle dut souvent casser la glace qui recouvrait l'abreuvoir car l'eau gelait même dans le poulailler.

Le fermier se levait tôt avant le reste de la maisonnée afin de faire du feu dans la chaufferie. Milou le suivait, rien que pour le plaisir de surprendre le vieux chat qui trouvait toujours un moyen de s'y introduire pour dormir au chaud. Réveiller le chat était son petit plaisir matinal. Puis il retournait vite dans la cuisine attendre le lever de Mariette qui lui donnait à manger avant de partir à l'école.

Dans son institut, Tinou avait des séances de kinésithérapie pour renforcer les muscles de ses bras, mais il n'aimait pas ça, il n'y trouvait pas d'intérêt. Mariette eut une idée, elle acheta une balle violette.

Devant Tinou, elle l'envoya à Milou qui la lui rapporta. Le petit garçon éclata de rire, Mariette refit ce manège plusieurs fois puis elle mit la balle dans les mains de son frère. Milou s'assit devant lui et attendit. Tinou regarda la balle puis le chien puis de nouveau la balle, enfin il la jeta, elle roula, Milou la rattrapa et la rapporta au petit garçon. Celui-ci rit de nouveau et relança la balle, cette fois-ci avec plus de force. Milou ne se lassait pas de la rapporter ni Tinou de la lancer.

Mariette était satisfaite de son expérience, sans s'en rendre compte, son frère renforçait ses bras et ajustait ses tirs. Même le kiné s'aperçut des progrès du petit garçon. Il félicita Mariette d'avoir trouvé cette façon ludique de faire faire de l'exercice à son frère.

Milou avait trouvé sa place dans la famille, il avait repris du poids et avait belle allure, plus seulement de « beaux yeux » ! Il s'entendait bien avec tout le monde. Il n'aboyait que lorsqu'il ne connaissait pas le visiteur et faisait la fête à tous les autres. C'était un chien heureux.

Mais ce qu'il préférait, c'était, le soir, rester devant la cheminée à dormir et rêver en poussant de petits jappements, roulé en boule, aux pieds de Tinou.

